

À LA MARGELLE DU PUIT

Père ALFONSO M. RUIZ, eudiste

Le puits de Jacob disait beaucoup plus qu'un simple puits, si bonne que fût l'eau. De la même manière une expérience religieuse, vécue il y a trois siècles, par un homme extraordinaire, dit beaucoup plus que ce que des textes peuvent traduire, si bons qu'ils soient. C'est pourquoi, lorsque le conseil général des Eudistes a décidé d'offrir une session spéciale aux formateurs des provinces, les organisateurs ont pensé donner une idée d'ensemble de l'ambiance, du caractère, de la manière d'être et de vivre des hommes du XVIIe siècle, ainsi que de l'expérience religieuse de l'Église concrète qui a été celle de Jean Eudes.

Connaître l'époque

Le P. Jacques Couturier, eudiste, nous a fait entrer dans le monde des idées du temps de Jean Eudes: la vision de l'homme et du monde, les moeurs, le milieu moral et culturel, profondément marqués par la vision christocentrique du temps et de l'espace. Il est sûr que les circonstances marquent les personnes, surtout les plus sensibles, soit que celles-ci les dominent par leur sens critique et construisent de nouvelles générations, soit qu'elles les utilisent au maximum dans ce qu'elles ont de positif et de valable. Jean Eudes, homme de son temps, ne peut pas être séparé de son contexte.

C'est la même raison qui a poussé les responsables de la session à demander au P. Virgile Blanchard, bon connaisseur de Bérulle, de nous présenter l'homme et son oeuvre. En effet, le Cardinal de Bérulle, non seulement comme fondateur de l'Oratoire, mais en tant que premier guide spirituel de saint Jean Eudes, a eu une influence décisive sur lui, et celui-ci, plus tard, a pris la relève en ce qui concerne la préoccupation pour la réforme du clergé de France. Il valait la peine que le P. Blanchard, dont la thèse de théologie a précisément porté sur Bérulle, nous guide à travers les années si remplies de la vie d'un homme qui fut mêlé à la politique, à la diplomatie et à la formation spirituelle, qui fut apologiste, théologien et maître. Sa doctrine spirituelle sur le Verbe Incarné enthousiasma son disciple Sa pensée religieuse qui embrassait le temps et l'univers, les relations de l'homme et Dieu, le monde plein de Dieu, la vocation chrétienne et le sacerdoce de Jésus-Christ, le théocentrisme, etc., ont laissé en saint Jean Eudes une trace profonde. Nous comprenons mieux les « mystères du Christ » de notre fondateur lorsque nous captions la beauté et la splendeur de la source.

C'est au P. Eduardo Roldan, eudiste, qu'il est revenu de présenter cette gerbe étonnante d'hommes que forment Condren, Olier ainsi que saint Jean Eudes, saint Vincent de Paul et saint Louis-Marie Grignon de Montfort, tous fils du Cardinal de Bérulle et projetés en avant par ses idées.

Comprendre le fondateur

Ainsi placés dans le contexte des idées et expériences du temps, nous avons commencé à passer en revue toute une série de points de la vie, de l'oeuvre et de la doctrine de Jean Eudes. Le P. Jean Debout, eudiste, fit la présentation des origines de Notre-Dame de Charité, l'oeuvre la plus difficile à laquelle le coeur du bon Père Eudes eut la vaillance de faire face. Il nous est apparu bien clairement que le fondateur ne se recherchait pas lui-même, ni sa propre gloire, mais qu'il était capable de risquer sa vie pour le bien de ses frères et, en l'occurrence, pour le bien des plus délaissés, parmi lesquels il ne pourrait pas trouver beaucoup de réussite humaine.

La place de l'Église dans la vie et l'oeuvre de Jean Eudes fut présentée par le P. Henri Macé, eudiste, professeur au séminaire de Paray-le-Monial; c'est un rôle important que joue l'expérience du mystère de l'Église chez un homme qui travaille de toutes ses forces pour que l'« Épouse du Christ », la « Maison de Dieu », le « Corps Mystique de Jésus », le « milieu où se vit la vie divine », présente un visage « sans tache ni ride », bien différent de celui que manifestaient, à l'époque, beaucoup de ses membres, y compris les plus responsables, prêtres et évêques. Pour se consacrer de toute son âme au renouveau du clergé, en favorisant une formation correspondant à sa mission, il fonde la Congrégation de Jésus et Marie. Les vicissitudes de ce commencement, les circonstances qui l'ont provoqué et accompagné, furent présentées par le P. Paul Milcent, maître qualifié dans le domaine eudiste, qui, par ailleurs, se trouve en situation privilégiée pour nous initier aux dernières recherches, car il travaille à une grande oeuvre: une biographie de saint Jean Eudes. Il nous a mis au courant de bien des choses qu'il vaut la peine de rappeler et de connaître, car le Père Eudes n'est pas non plus sorti de l'Oratoire pour chercher son avantage ou son prestige personnel--il les avait là où il était--mais pour servir l'Église mieux et davantage. Découvrir quelles personnes l'ont aidé -- et de quelle manière -- à prendre une décision si importante dans sa vie nous a permis de refaire le chemin de Dieu, qui a parlé de bien des manières différentes à notre valeureux fondateur, et d'apprendre à écouter davantage les laïcs, dont la voix aussi transmet celle de Dieu.

Pour comprendre mieux Jean Eudes, trois semaines ne suffisent pas- malgré tout nos confrères nous ont donné de bonnes pistes conduisant à des horizons sans fin dans l'oeuvre de Jean Eudes. Le sacerdoce (P. Michel Cancouët, eudiste, professeur au séminaire de Caen, fondé par saint Jean Eudes), le baptême (P. Nicolas Bermudez, premier conseiller général), éléments fondamentaux qui apparaissent tout au long des écrits, de la prédication et de la vie de Jean Eudes, ainsi que sa manière originale de contempler et de présenter le Coeur de Jésus et de Marie (P. Clément Guillon, supérieur général des Eudistes) furent autant de points qui ont maintenu notre attention fixée dans la veine inépuisable d'une précieuse doctrine.

Suivre le missionnaire

Les missions devaient être soulignées, non seulement à cause du temps que Jean Eudes leur a consacré, mais parce qu'elles ont été la force et la motivation de celui qui signait « Jean Eudes, prêtre missionnaire ». Paul Milcent nous a donné, non pas tout ce qu'il aurait voulu, mais une bonne partie tout de même de la quantité de choses qu'il sait, avec ceci de particulier qu'il a pu le faire sur le terrain. Car nous avons eu aussi le privilège de connaître la géographie que Jean Eudes a vue. Avec Paul Milcent, et le P.

Jacques Venard, eudiste, supérieur du séminaire d'Orléans, guide formidable, nous sommes passés en bien des endroits marqués de la sueur du fondateur. C'est ainsi que nous sommes allés à Valognes, et en d'autres lieux où son zèle missionnaire s'est manifesté, et surtout à Coutances, la ville de Marie des Vallées, où est toujours debout, bien conservée, la première église dédiée au Coeur de Marie, bâtie par saint Jean Eudes, pour le séminaire. Les bombes ont détruit le séminaire, aujourd'hui lycée public, mais la chapelle est intacte... Dommage qu'on n'y rende plus de culte au grand amour de notre Père.

Nous sommes passés par Ri, le lieu de sa naissance, par Les Tourailles, où ses parents l'ont offert au Seigneur avant qu'il ne vienne au monde, par Habloville, où le P. Blanette enseignait les enfants par « son exemple et ses paroles »; et, pèlerinage véritable, nous avons fait à pied une grande partie du chemin que parcoururent les premiers Eudistes, le 24 mars 1643, entre Caen et La Délivrande, où nous avons célébré l'Eucharistie. Il ne s'agissait pas seulement de visiter des lieux, mais de se remplir les yeux et le coeur des paysages que Jean Eudes a vus et aimés. Les prairies et les troupeaux de Normandie, les récoltes ramassées, les pommiers chargés de fruits, les mûres juteuses, l'accueil des gens tout au long de la route, le partage avec les frères, tout nous faisait revivre des scènes que sûrement saint Jean Eudes a vécues avec ses missionnaires et avec les gens de tous ces lieux vénérables.

Une riche expérience

Il est bien difficile d'énumérer toutes les expériences vécues au long de cette session, tant à Caen qu'à Paris. Je n'ai rien dit par exemple de l'accueil cordial du supérieur du séminaire de Caen, le P. Hippolyte Simon, ni du partage fraternel avec nos Soeurs de Notre-Dame de Charité de Caen, dont la maison conserve de précieuses reliques de notre fondateur, ni des attentions des confrères à Caen et à Paris. Il me faudrait mentionner la délicieuse journée de prière que nous a fait vivre Carlos Alvarez G., eudiste, professeur au séminaire de Barranquilla, et l'exposé impressionnant de Soeur Cécile Lionnet, de Notre-Dame de Charité, sur saint Jean Eudes et les pauvres: invitation à s'interroger! J'aurais encore tant de choses à dire: qu'on veuille bien me pardonner. Mais je ne veux pas terminer cette chronique sans mettre en relief les réflexions que nous faisons chaque jour par groupes, pour entrer dans le coeur de saint Jean Eudes, pour analyser notre propre expérience eudiste et notre prédication d'héritiers d'une immense fortune; pour nous demander comment nous avons assimilé cette spiritualité, avec quelles difficultés ou succès, et si vraiment nous en faisons usage pour notre formation permanente et pour celle des personnes qui nous accompagnent dans notre service apostolique.

Continuer à puiser

Ces thèmes et d'autres nous ont servi pour réfléchir et partager avec les confrères; très riche expérience qui, comme tant d'autres grâces de cette session, a dévoilé bien des choses ignorées et ouvert de nombreuses portes à l'affection et à l'admiration des frères, et à l'espérance. Finalement, l'héritage de Jean Eudes, loin d'être laissé perdre, remplit et continuera à remplir de joie les yeux et le coeur des Eudistes et de beaucoup d'amis de « la merveille de son siècle », le P. Eudes, prêtre, missionnaire, fondateur, « père, docteur et apôtre du culte liturgique des Coeurs de Jésus et de Marie

».

Parroquia San Juan Eudes
Apartado 468
Caracas 1010-A - Venezuela